



Erika

Clan de l'Araignée

Magus Night

Apparence

Erika avait tout l'air d'une jeune fille normale, bien que son apparence était des plus trompeuses. Si ce n'était pas pour le katana ouvragé qu'elle portait en permanence à la ceinture, elle aurait pu se fondre à merveille dans le monde civilisé. Elle portait souvent une tenue de noir et de blanc, avec une chemise claire et une jupe foncée, qui lui donnait l'air d'être une femme respectable issue d'un milieu aisé et aux manières distinguées. Une cravate rouge donnait une touche de couleur à sa silhouette, et elle chaussait des bottines assorties à sa tenue. Lui donnant davantage de présence, un grand chapeau décoré par un ruban ne quittait jamais sa tête, toujours dans les mêmes tons monochromes qui lui donnait ce style un peu vieillot. Enfin, finissant de lui donner ce charisme imposant et ténébreux, une cape ténébreuse accompagnait chacun de ses pas. Parfois, quelques accessoires complétaient sa tenue : un pistolet, un collier de cou, des gants ou un sac à main.

Toujours dans les mêmes tons, Erika avait la peau claire, sans être pâle, et les cheveux noirs, coupés au carré. Hormis ses grands yeux noirs ou rouges, il était difficile de savoir si cette lueur était réelle ou illusoire, elle n'avait pas de physique particulièrement notable, étant un peu plus petite et frêle que la moyenne. Son visage respirait l'innocence, à l'exception de son regard empreint de quelque chose qu'il n'était pas bon de chercher à expliciter.

Malgré son apparence un peu austère, Erika était d'un naturel plutôt amical et chaleureux, et elle dégageait ce sentiment de confiance et de respect de par l'honnêteté et la droiture de ses manières. Toutefois, l'approcher n'était pas facile, car son aura irradiait avec une pointe d'amertume d'une sensation d'alerte, faisant frémir ceux qui la côtoyaient. Elle était particulièrement intense, non pas de par sa puissance, mais comme si elle débordait de son réceptacle, s'écoulant à travers des interstices et s'infiltrait dans le vide autour d'Erika.

Influences

Images

- 素人, *muraryo* (Source : Pixiv)
- Erika (Shadowverse)

Musiques

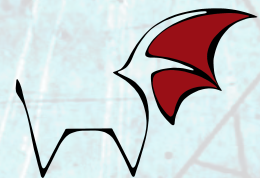
- Sci-Fi ROMANCE TRAVELER, 暁*Records* (Source : YouTube)
- Black Mirror on the Wall, 暁*Records* (Source : YouTube)

Histoire

Projection télescopique

— *"Nonsensical and absurd dreams do not exist at this place,
But even those are true somewhere else.
We go to this place, we go together.
That's most likely dangerous, impossible, the ultimate best!"*

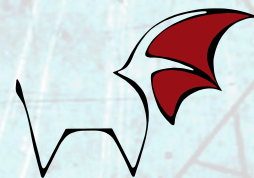
- Alf Layla wa Layla, 暁*Records*



Erika Tsepes était une vampire introvertie. Elle n'était pas particulièrement timide mais avait surtout peur des autres et perdait ses moyens en présence d'inconnus. Elle avait donc, après sa vampirisation qui tenait un peu de la coïncidence, été dirigée vers une vie dans l'arrière-pays des domaines Tsepes, loin de l'effervescence des hauts cercles vampiriques que fréquentaient sa famille. Là-bas, elle profitait à sa manière des joies de sa vie éternelle tout en se rendant un minimum utile pour mériter son statut et les ressources que les Tsepes lui accordaient en échange. Au rythme lent des saisons de la campagne, Erika vivait une existence paisible et nonchalante, animée par le pouvoir dont elle avait été dotée par le destin. Nul doute que si ce dernier n'avait pas été aussi avantageux pour sa famille, ils n'auraient pas eu beaucoup de considération pour elle, qui ne répondait pas du tout aux critères et idéaux de la lignée. Il s'agissait d'un type rare des pouvoirs communs aux Tsepes, dont les quelques rares vampires en bénéficiant bénéficiaient d'une reconnaissance particulière dans leurs rangs. Ce pouvoir lui permettait d'explorer le monde dans ses rêves. Librement et sans danger, simplement depuis son lit. Elle n'avait qu'à fermer les yeux et elle était dans un monde conçu uniquement pour elle. Il n'y avait personne d'autre qu'elle qui pouvait arpenter l'immensité de ce monde, et ce dernier semblait encore plus majestueux que dans cette immensité vide. Bien qu'Erika passait la plupart de son temps endormie pour s'aventurer et explorer le monde selon ses propres envies, elle l'utilisait également à des fins d'espionnage pour le compte de sa famille. En effet, elle avait la capacité de s'infiltrer sans aucun risque en territoire ennemi, d'analyser leurs installations et défenses, d'observer leurs possessions et de mettre la main sur les secrets matériels qu'ils laissaient derrière eux. Seule sa condition physique, qui ne changeait pas dans le monde des rêves, était la limite à ce qu'elle pouvait faire. Mais elle avait la clé de tout les endroits du monde, et était par conséquent une informatrice très prisée de sa branche familiale. Pendant des années et des décennies, Erika jouissait de cette vie d'émerveillement, disposant du terrain de jeu le plus incroyable qu'elle pouvait s'imaginer, et qui n'avait pas d'autre vocation que de découvrir tous les recoins et tous les secrets de ce monde. Sa curiosité et son esprit d'enfant représentaient qui elle était vraiment. Parcourant tous les pays, climats, écosystèmes et paysages, elle vivait de cette aventure permanente et sans se soucier de rien d'autre. L'ennui était un concept inexistant pour Erika.

Erika fit par hasard la rencontre d'une autre vampire, Mary, et, années plus tard ce fut l'amour qui s'installa dans sa vie. Mary était issue d'une lignée mineure qui avait été rattachée aux Tsepes à la suite de l'Engagement. Les membres de sa famille avaient été séparés et confiés à différents Tsepes afin de les faire intégrer le plus rapidement possible la lignée, en suivant une éducation et une acclimatation à leurs règles et leurs mœurs. Mary était encore une jeune vampire, encore insouciant et naïve envers les véritables raisons et méthodes derrière l'Engagement. Par conséquent, elle ne connaissait que peu sa lignée originelle et la société vampirique, et son esprit était encore plastique pour recevoir les enseignements des Tsepes. Son innocence expliquait sans doute pourquoi elle avait été envoyée chez Erika, dont la personnalité Tsepes peu marquée ne faisait pas d'elle une bonne mentor selon les standards de sa famille. Malgré cela, elle se vit confier la responsabilité de Mary. Les deux femmes vécurent alors des premiers moments un peu embarrassants, ne sachant ni l'une ni l'autre quoi penser de cette situation ; Erika n'ayant jamais eu beaucoup d'interactions, et Mary ne sachant pas trop quoi attendre dans sa situation. Erika essaya de se prêter au jeu du tutorat en appliquant les recommandations qu'on lui avait confié, mais se rendit rapidement compte que non seulement Mary était trop pure pour se faire laver le cerveau, mais surtout qu'elle ne se retrouvait pas dans ce qu'elle était censée partager. Elle abandonna alors rapidement cette voie, et préféra alors partager avec Mary sa propre vision du monde de la nuit. Et c'est lors des premières promenades dans son monde, lui faisant découvrir la beauté de la nature et la magie de cette ambiance intime et féérique, que cette flamme du romantisme se déclara entre elles.

Erika avait le pouvoir de transporter avec elle dans le monde des rêves une personne en lui tenant la main. Avec Mary, elles passaient leurs journées à vagabonder dans les projections oniriques mais bien réelles d'Erika, alternant aventure et escapades nocturnes avec des moments de repos pour s'occuper de leur manoir dans le monde réel. Elles savouraient le plaisir de partager ces moments uniques et magiques, semblant durer une éternité, avant de se retrouver pour se perdre à nouveau dans des contrées lointaines et exotiques et des villes labyrinthiques et fantomatiques. Mary qui, au début, avait peur de ce goût trop prononcé d'Erika pour le frisson et l'inconnu, préférant la zone de confort plus paisible qu'offrait la demeure des Tsepes avec ses canapés moelleux pour la sieste, ses chemins arpentant les jardins à l'anglaise, et les couloirs baroques aux tapis de velours, finit par tomber sous le charme. Elle suivrait Erika jusqu'au bout du monde, car elle n'avait jamais rien connu d'aussi passionnant, exaltant et accomplissant que d'errer avec la personne qui lui était chère dans une bulle de magie temporelle. Les deux vampires n'avaient besoin de rien d'autre dans ce monde pour se sentir accomplies. Ces moments, ces balades, ces regards et ces mots échangés étaient leur trésor,



et leurs souvenirs étaient la preuve de leur longue relation, leur vie, et la promesse d'avoir encore l'éternité devant elles pour continuer ce rêve mi-endormi mi-réveillé. Depuis qu'Erika avait rencontré Mary, elle ne vivait plus que pour elle, avec presque aucun contact avec le reste des Tsepes, juste ce qui était suffisant pour ne pas s'attirer trop d'ennemis en raison de son extrême vulnérabilité lors de l'utilisation de son pouvoir. Elle ne s'était jamais autant senti pousser des ailes, et ce souffle d'air chaud qui lui donnait l'énergie d'aller de l'avant en empoignant la main de Mary emplissait son cœur d'une joie infinie. Lui promettant de toujours rester à ses côtés.

Ergosphère convergente

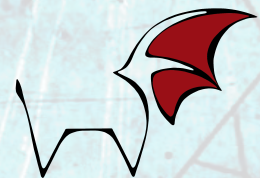
— *"If only I hadn't let go of your hand then, we could still be together."*

- Black Mirror on the Wall, 曉Records

Tout bascula un jour où Erika fut envoyée en mission en Albanie pour le compte de la famille Tsepes. Les espions de la lignée avaient remarqué qu'un des Dressmond s'était absenté de son château pour se rendre en ville et avait transporté un objet jusque dans leur château. Ces vampires étant particulièrement puissants et ayant peu l'habitude de se déplacer, cette action était très suspecte aux yeux des vampires fondateurs de la Tour d'Argent. Il leur fallait alors enquêter pour déterminer s'il y avait un danger à craindre. Aucun vampire censé ne se risquant à s'infiltrer dans le territoire de cette famille, c'est à Erika et son pouvoir qu'on confia cette responsabilité, n'ayant pas à craindre la puissance et les foudres de ces vampires maudits. La jeune Tsepes accepta alors cette mission facile, et étudia la topographie de la région et les informations déjà connues avant de faire ses réserves de sang et de se mettre au travail. Et comme à chacune de ses missions, Mary l'accompagnait pour joindre l'utile à l'agréable, comme toute plongée était un prétexte à partir à l'aventure, ne faisant qu'un petit détour au passage. Erika et Mary s'infiltrèrent alors dans le monde des rêves et se dirigèrent vers l'Albanie.

La mission était relativement simple : rentrer dans le château, inspecter l'ensemble des pièces et des fournitures, et faire un rapport sur ce qui dénotait de l'ordinaire ou qui pouvait correspondre à la description de l'objet qu'on lui avait faite. La demeure était sombre, lugubre et l'atmosphère oppressante et sinistre qui y régnait ne donnait envie ni à Erika ni à Mary de s'y attarder. Elles commencèrent à inspecter chacune des pièces méticuleusement, prenant garde à ne pas faire trop de bruit comme si quelqu'un pouvait vraiment les entendre, la sordidité régnante ne les rassurant pas, et elles préféraient procéder avec prudence. Chaque porte ouverte, chaque couloir franchi, chaque meuble retourné était tout autant de peur et de crainte de faire la découverte qu'elles auraient préféré ne jamais trouver. Après deux heures passées à s'enfoncer dans les ténèbres de ces ruines et à remuer la poussière dans une obscurité chancelante, le stress et la pression n'avaient pas diminué, comme si chaque minute passée dans ce monde ne faisait qu'alourdir et obscurcir leur esprit. Et Mary cru entendre un bruit. Erika la rassura, lui expliquant que cela ne pouvait être que son esprit qui lui jouait un tour. Puis un second bruit fut entendu, puis un troisième, et par Erika ensuite. Quelque chose existait. Quelque chose qui bougeait. Qui ne devait pas se trouver dans ce monde. Un frisson glacé, un regard échangé, des mains moites se resserrant. Il fallait fuir. Rien ne devait pouvoir se trouver à l'intérieur des rêves d'Erika. Pourtant, elles entendaient très clairement toutes les deux le son des pas de quelqu'un qui remontait un escalier. Quelque chose de gros, lent et résolu. Après quelques secondes plongées dans la torpeur, les deux vampires se mirent à courir conjointement et à chercher la sortie la plus proche du château, fuyant de toutes leurs forces ce poursuivant étranger.

Derrière elles, les pas les suivaient. Ils se hâtaient. Ils avaient réagi presque aussitôt qu'après qu'Erika et Mary prirent leur élan. Ils savaient. Et ils couraient plus vite que les deux filles à l'allure frêle qui n'avaient jamais été confrontées à cette situation. Rapidement, quelque chose rattrapa Erika et celle qu'elle tirait par la main vers n'importe quelle porte de sortie la plus proche. C'était une silhouette, à la fois difforme mais humanoïde, faite d'une texture de sang cramoisi, sans aucun relief excepté des méandres turbulentes et désorganisées. Une aura rayonnante de fumée noire irradiait de son enveloppe à l'apparence immatérielle, et les ténèbres qu'elle déployaient venaient apporter le toucher de la mort corrompue sur le cœur à chaque respiration. Ce qui se trouvait là n'était pas qu'un simple intrus. C'étaient Erika et Mary les intrus, et cette chose était résolue à les emporter avec elle dans les profondeurs de l'oubli. La course désespérée des vampires devint de plus en plus difficile et pénible, et à plusieurs fois, la créature sanguinolente faillit attraper Mary dans ses mains teintées par le désastre, et ce n'était qu'avec de suffisamment bons réflexes qu'Erika parvint à se faufiler entre les mailles du filet. Elle criait à Mary de tenir bon, de ne pas lâcher



sa main, et d'éviter les coups qui la visait, jusqu'à ce qu'Erika atteigne la fenêtre et puisse se mettre dans une zone dégagée pour pouvoir lever son pouvoir et les téléporter en sécurité. Mary était silencieuse, au bord des larmes, les yeux dévastés par la peur de la mort qui la pourchassait littéralement. Mais Erika n'avait pas le temps de se retourner, n'étant résolue qu'à aller de l'avant pour les sauver toutes les deux. Après un détour de couloir, une fenêtre qui n'était barricadée était en vue, une ouverture de lumière vers le monde extérieur et la chance de pouvoir ressortir sain et sauf de ce cauchemar. Erika donna toute son âme pour courir vers la sortie, s'élançant alors de toutes ses forces dans les airs en sautant depuis le balcon, et rompant alors l'enchantement qui la maintenait plongée dans ses rêves. Sauf, qu'à ce moment là, elle réalisa que Mary était en train de tomber vers le sol, retenue par des émanations tentaculaires projetées depuis le maître fantomatique des lieux, la main tendue vers le ciel et celle d'Erika. Mais il était trop tard, et ce fut la dernière fois qu'Erika croisa le regard amoureux de Mary dont l'expression d'épouvante ne put jamais s'effacer de ses paupières. Car, à son retour, Mary n'était plus à ses côtés.



Parallaxe divergente

— *"From between the cracks of this broken mirror, that shadow won't disappear
The light connecting us dies away, and I realize you're no longer here
I scream at this broken mirror; hands cut, heart in despair
If this is a dream, please let me wake up. I don't want to be left alone in this."*

- Black Mirror on the Wall, 曉Records

Erika sombra rapidement dans le désespoir d'abord, et la folie ensuite. Mary avait disparu. Elle n'était pas simplement morte, son existence s'était volatilisée. Elle la chercha en Albanie, dans le monde réel comme dans celui des rêves, mais jamais elle ne put la retrouver. Ni elle, ni la présence monstrueuse, et Erika évita de toute manière de s'approcher à nouveau de ce lieu hanté. Mais plus rien ne laissait penser que Mary existait encore d'un côté ou de l'autre du seuil. Elle s'était volatilisée, et c'était Erika qui l'avait abandonnée aux griffes de l'oubli et du néant. Jamais cette image ne disparut de sa mémoire, et les souvenirs qu'elle avait vécu et partagé avec Mary, surtout les derniers, restaient toujours là, quelque part en elle. Des fragments de désespoir, de culpabilité et de nostalgie, qui s'offriraient involontairement à Erika pour le restant de ces jours. Ce monde sans Mary lui était parfaitement insupportable, et elle se perdit bientôt, ne sachant plus qui elle était ni ce qu'elle devait faire. Après avoir descendu au plus profond de ses états d'âmes, une seule chose lui apparut comme une évidence, une pensée salvatrice, un fil noir du destin pour la sortir de son enfer personnel et surmonter sa tristesse : Elle poursuivrait le coupable, le traquerait, l'anéantirait en faisant déferler toute sa colère, et récupérerait ses esprits alors seulement à ce moment. Et ce dernier était clairement identifié vu les événements et les connaissances d'Erika sur le sujet : la lignée Dressmond. C'est à ce moment-là que la folie s'empara d'elle, celle de faire de son adversaire les vampires les plus monstrueux du monde. Elle se mit à les détester, à les haïr, et par extension à penser de même des lignées et de la Tour d'Argent qui défendaient ces créatures démoniaques, aberrations d'un autre monde qui ne devaient pas exister. Mais le seul coupable de cette tragédie n'était autres qu'Erika elle-même, brisée et dévastée par le reflet de ses propres actions. Et bien qu'elle ne pouvait pas se le pardonner, elle se devait de continuer à donner un sens à sa vie pour avancer et ne pas rendre vaine la mort de Mary. Car elle devait être vengée, et car Erika avait l'espoir illusoire qu'elle pourrait, un jour, la retrouver quelque part.

Rapidement, elle brisa ses liens du sang, et quitta l'Europe, terre à laquelle elle n'avait jamais vraiment appartenu, et parcouru le monde. Tout d'abord pour fuir son passé et la terre sur laquelle elle reviendrait un jour accomplir sa vengeance, mais surtout pour trouver un nouveau domaine et des alliés dans sa quête. Elle fonda une lignée qui devint rapidement un des premiers clans à participer au cauchemar des catacombes, à prendre part à l'Ombre, et à rejoindre le Cercle et la Triade. Elle avait besoin de trouver une nouvelle famille, bien que personne ne put remplacer son amour d'autrefois, et que son ordalie vindicative était tout ce qui occupait ses pensées, tel un fardeau qu'elle ne pouvait s'autoriser à abandonner. Erika n'était ni folle, ni rationnelle, elle était simplement perdue.

Chaos hyperbolique

Le Clan de l'Araignée fut fondé peu avant qu'on ne vienne les chercher pour participer à un attentat un peu spécial sur la Tour d'Argent, qui fut plus tard connu sous le nom de cauchemar des catacombes. En effet, ce petit clan d'à peine une dizaine de vampires s'était déjà fait connaître pour leur haine des Dressmond et des Tsepes qu'ils ne cachaient pas en public. Ils désiraient une vie de liberté pour les vampires, à l'image de celle qu'Erika avait connue, dans une société ouverte et paisible, et pour cela, la Tour d'Argent était l'obstacle final qu'ils devaient supprimer. Les vampires de l'Araignée avaient une liberté presque totale à l'intérieur de leur clan, en adéquation avec leurs principes, mais étaient connectés par quelque chose, un fil noir invisible mais plus fort que leur lien de sang, qui leur permettaient de se retrouver et d'agir à l'unisson, car malgré les apparences de clan disparate et désorganisé, ils avançaient bien dans la même direction, tissant lentement une grande toile sur laquelle chacun pouvait évoluer. Leurs pouvoirs étaient basés sur le déplacement et l'infiltration, capables de se mouvoir dans les ombres ou discrètement, de se téléporter ou de pourchasser leurs cibles, et ils étaient présents partout et nulle part à la fois. Malheureusement, Erika avait perdu l'usage de son pouvoir lors de son traumatisme. Plus exactement, elle ne pouvait plus entrer dans le monde des rêves, mais dans quelque chose qui lui semblait bien être un monde de cauchemars, sûrement en réponse à ses peurs et à la dévastation de son esprit qui l'empêchait de se contrôler. Elle n'était plus jamais passée de l'autre côté de la frontière depuis, étant encore assez lucide pour constater son manque de



maîtrise sur son pouvoir et sur les catastrophes que cela pourrait entraîner sur son mental. À la place, elle chercha à compenser ses faiblesses d'une autre manière, et c'est par les armes qu'elle s'éleva au sein de son propre clan, apprenant l'attaque et la défense une lame à la main. Elle qui avait toujours aimé voyager ne pouvait plus vivre de cette passion, et une autre obsession avait du la gagner pour occuper son esprit déchiré. Celle de perfectionner et d'affiner ses techniques de combat. Elle ne serait jamais une grande duelliste, mais elle pouvait en être une belle. Ce n'était pas de cette manière qu'elle arriverait à atteindre son objectif, seule et faible, mais cela lui permettait de ne pas être aussi impuissante qu'elle l'avait été par le passé. Et maintenant, elle était tout autant protégée par ses descendants.

Le cauchemar des catacombes fut le premier événement de grande ampleur auquel participa le Clan de l'Araignée. Ils y allaient pour une seule raison : pourchasser tous les Tsepes, les autres vampires ne les intéressaient pas. Le Dressmond faisait bien évidemment partie des absents, même lors de cette occasion exceptionnelle, mais ce n'était que partie remise. Erika et ses descendants n'avaient aucune raison de suivre le plan établi à l'avance, ce dernier les limitant franchement dans leurs actions. Et c'est ce qu'ils firent : ils ne se tinrent pas à leurs positions et stratégies, et s'éparpillèrent, traversant les murs et les ombres, cherchant tous les descendants de leur némésis, et ne les perdant plus de vue jusqu'à ce qu'ils aient rendu leur dernier souffle. Leur chasse était chaotique et cruelle, se coordonnant pour attirer leur cible dans un piège mortel, faisant fi de tout le reste, qui n'était que secondaire à leurs yeux. L'Araignée ne perdait pas de vue ses objectifs, et ne s'éparpillait pas. Elle frappait au bon endroit, au bon moment, prête à attendre des années si nécessaire. Ainsi, durant cet infernal charnier souterrain, Erika et ses vampires ne laissèrent s'échapper que deux vampires Tsepes sur la vingtaine présente. Une victoire écrasante, compte tenu du chaos qu'ils avaient eux-mêmes participé à créer et qui dépassait toute attente.

Par la suite, l'Araignée œuvra principalement comme assassin et plus rarement comme espion. Elle n'avait pas le temps, les ressources ou la patience de s'occuper d'autres affaires à plus large échelle. Pernicieuse et malveillante, elle traquait les vampires les plus influents, les responsables et les manipulateurs, ceux qui soutenaient l'édifice des Tsepes, et se tapissaient dans l'ombre plusieurs années jusqu'à leur porter le coup fatal, sans jamais s'exposer une seule fois. L'Âge de l'Ombre fut ainsi un terrain propice à faire s'effondrer la lignée Tsepes, mais il se résolut malheureusement trop vite pour que sa contribution ne fasse pencher définitivement la balance de l'autre côté, bien qu'elle ait pu sensiblement contribuer à entretenir le chaos ambiant en ciblant les vampires les plus impliqués à sauver la faction. Du côté des Dressmond, la course était de plus longue haleine, et personnellement dirigée par Erika, car les quelques espions qui ont tenté d'en apprendre plus sur cette lignée maudite ne sont jamais vraiment revenu avec des informations claires et pertinentes. Leur force était astronomiquement absurde, et Erika en avait peur plus que tout. Elle attendait ainsi patiemment le jour où elle trouverait l'occasion parfaite, l'idée ou le moyen de mettre enfin à exécution ses plans.

Personnalité

Erika était franche et directe, débordant d'honnêteté et de sincérité. Honorer ses promesses était important pour elle, et elle détestait la trahison. Sous couvert de ces apparences se cachait toutefois une résolution sans faille, taillée par des années de noirceur, pour laquelle Erika pouvait se consacrer sans aucune retenue, quitte à ce que cela s'écarte de ses principes. Elle ne cachait d'ailleurs pas son aversion pour les vampires de la Tour d'Argent, et elle était connue pour cette personnalité intense. Ce caractère explosif se retrouvait également du bon côté du miroir, car elle était une personne socialement dévouée et bienveillante. Erika était ouverte, acceptait les différences, et pardonnait les erreurs. Les seules limites à ne pas franchir étaient celles pour lesquelles elle donnerait sa vie, celles qui avaient provoqué le traumatisme dont elle ne s'était toujours pas remis, et qui provoquent toujours, de temps en temps, des troubles de la personnalité réminiscences, comme une part d'ombre dans la façade éclatante qu'elle montrait au grand jour. Autrement, Erika soignait toujours son langage et ses manières, faisant preuve d'une grande déférence envers ses interlocuteurs.



Relations

Israa Al-Badr

Israa était une vampire avec laquelle Erika n'avait quasiment pas encore eu de relations, que cela soit diplomatiquement ou sur le terrain contre la Tour d'Argent. Toutefois, elle avait un a priori assez bon sur la vampire, qui, malgré son tempérament dit agressif, hargneux et condescendant, était une brillante dirigeante, sachant comment fédérer ses hommes et possédant un pouvoir extraordinaire. Elle avait des idées un peu différentes de celles d'Erika toutefois, mais cela n'était pas un problème car l'ouverture d'esprit était nécessaire pour atteindre l'unité idéale de la Triade, tous ses clans venant d'horizons différents et ayant chacun leur propre histoire et leur propre passé. Israa était donc ainsi une alliée potentielle pour Erika, qui devrait toutefois sonder le terrain pour s'assurer que sa personnalité était bien sincère, et que cela ne cachait pas quelque chose qu'Erika ne pourrait cautionner.

Gungnir

Le feeling n'avait jamais été particulièrement bon entre Gungnir et Erika. Si Erika était une panthère, Gungnir serait un lion, bien trop puissant et fier, mais ne préférant pas se salir les mains lui-même. Ce n'était pas un profiteuse, contrairement à d'autres, mais il n'était rien de plus qu'un vampire neutre avec des contacts et alliés dans la Triade, et son éloignement géographique n'avait certainement pas été choisi au hasard. Elle ne le détestait pas, mais ils avaient simplement des valeurs un peu trop éloignées pour vraiment se retrouver sérieusement autour d'une table ou d'un château.

Nereis

Erika et Nereis ne s'aimaient pas trop, elles étaient mêmes plus rivales, mais plutôt à titre personnel qu'au niveau de leur clan. Elles ne savaient pas vraiment pourquoi, si il fallait donner des raisons, mais c'était certainement car elles se ressemblaient. Elles avaient la même profonde conviction de vouloir changer le monde vers le même idéal, et avaient recours aux mêmes méthodes déloyales et sounoises avec l'aide de leur clan tout en cachant sous une façade parfaite leurs secrets les plus dangereux. Elles ne s'étaient presque jamais parlé, ni même rencontrées, mais elles avaient toujours su qu'une se ferait certainement éclipser par l'autre un jour, car il n'y avait pas deux places pour la même personnalité au sommet du pouvoir. Il fallait donc qu'Erika veille à ne laisser aucune avance à Nereis sans toutefois paraître suspecte, c'est sa gloire future qui dépendra de l'avènement ou de la chute de son ennemie.

Arslan

Erika et Arslan n'avaient pas exactement les mêmes ambitions, les mêmes idéaux ou les mêmes méthodes, mais en y regardant de plus loin, ils n'étaient pas si différents, et avaient par conséquents toujours été en très bons termes comme alliés à l'extrême est du Cercle d'Asie. Ils avaient la même énergie de rendre le monde meilleur, et la même détermination de recourir à tous les moyens à leur disposition, car la fin justifiait les moyens. Mais ils ne portaient pas la même importance aux mêmes sujets, et ces différences mineures étaient toutefois le piment dans leur relation. Pendant de longues années, il s'étaient soutenus l'un et l'autre comme alliés de choix pour des opérations compliquées, connaissait bien la fidélité avec laquelle l'autre le suivrait. À titre plus personnel, Erika voyait bien que sous la froideur d'Arslan se cachait un grand cœur qui semblait réservé à quelqu'un ou quelque chose auquel elle n'avait pas accès, mais qui lui redonnait espoir, car peut-être qu'il n'aurait un jour plus besoin de cette barrière parfaite derrière laquelle il se cachait et rendait tout beaucoup trop compliqué.

Yuan Lin

Lin avait tout d'une petite sœur pour Erika : fidèle mais énergique. Le passé commun entre leurs clans et entre elles avait été rempli par de nombreux événements, Erika avait abrité ses descendants sur ses terres lorsqu'ils se firent attaquer par les Morgenstern, ressuscitant leurs descendants perdus pour venir finir le travail qu'ils n'avaient pas pu accomplir avec un Dressmond. Ce après quoi Lin parvint à regagner ses terres et récupérer son clan, mais ce service scella une alliance qui dura depuis toujours. De son côté, Lin et le Lycoris aidèrent Erika à réaliser de nombreux attentats et assassinats en Tour d'Argent, notamment grâce à leurs pouvoirs particulièrement puissants, ce qui avait donné lieu à une bonne synergie avec les capacités d'infiltration et d'embuscade de l'Araignée. Lin semblant également haïr les Tsepes, elle se donna à cœur joie de prêter main forte à Erika. Cependant, quelque chose de plus liait ces deux vampires : leur aversion



infinie et haine profonde envers les Dressmond. Erika ne lui avait jamais parlé de Mary ou de ce qu'il s'était passé, mais elle avait compris que, tout comme elle, un Dressmond avait détruit ce qu'il y avait de plus cher à ses yeux. Et la confiance qu'elles forgèrent entre elles autour de ces sentiments et résolutions était bien plus robuste que n'importe quel autre serment. Malgré tout, Erika sentait que Lin était difficile à gérer, et qu'elle n'avait que peu de principes. Bien qu'elle n'avait aucun doute sur les motivations de Lin et qu'elle pouvait lui confier ses arrières, elle savait qu'elle pourrait un jour lui faire une mauvaise surprise de par sa personnalité virevoltante et volatile. Mais même en connaissance de cause, elle lui pardonnerait certainement.

Varien Brazinskas

Varien était l'une des rares personnes à qui Erika pouvait s'ouvrir dans le Cercle d'Asie, et peut-être même à la Triade. C'était un homme droit et honnête, appréciant plus que tout l'honnêteté et les qualités humaines qu'Erika ne pouvait pas vraiment montrer en public. C'était pour des vampires comme lui qu'elle donnerait tout, pour l'avoir et le garder comme allié et comme ami. Il ne désirait honnêtement que rendre le monde meilleur et protéger ceux qui en avaient besoin. De plus, il avait connu une peine immense à cause de la Tour d'Argent et comprenait bien son malheur et sa souffrance. Il était, en fait, comme elle. Erika et Varien avaient ainsi toujours eu de bonnes relations, et s'étaient déjà à de nombreuses reprises épaulés lors de moments difficiles contre la Tour d'Argent ou des ennemis internes communs. Et Erika ne voyait pas comment elle pourrait un jour lui refuser quelque chose, tout comme elle savait qu'elle avait réciproquement gagné sa confiance même si sa timidité et ses manières l'empêchaient de faire autant appel à elle qu'elle le voudrait bien.

Sinan

Sinan n'avait pas la personnalité pour être compatible avec Erika. Ce vampire était déplorable, lent et passif, et n'avait aucune once de motivation pour tout ce qui ne l'intéressait et lui profitait pas directement.

Agus Siagan

Agus était un vampire de l'ombre, qui suivait avec application les enseignements de Wern et était particulièrement investi et déterminé à l'accomplissement du but ultime de la Triade. Il ne lésinait devant aucun obstacle, et ses proches les plus confidents savaient qu'il était probablement un des vampires les plus extrémistes de la faction, mais il le cachait bien car montrer son jeu était la pire des erreurs. Et Erika était bien d'accord. Les deux clans étaient alliés sur une entente commune autour de leur passion et leur jeu qu'ils cachaient bien, mais qu'entre pseudo-malfaiteurs ils pouvaient bien montrer. Agus et son clan étaient caractérisés, tout comme Wern, par ce désir du défi et de toujours rechercher le plus grand adversaire dont ils pouvaient s'occuper à présent. Ils voyaient très loin devant eux et ne comptaient pas les efforts pour parvenir à leurs fins. C'était ce dévouement absolu et inconditionnel qui avait plus à Erika, acceptant à la fois les aspirations les plus nobles mais aussi les défauts les plus sombres d'Agus dans leur alliance.

Le professeur

Malgré tous les a priori qui circulaient sur le professeur, Erika était une de ses proches alliées, et leurs relations amicales étaient bien plus sincères que de nombreuses autres. En effet, le professeur était un peu comme elle, sous une façade bien présentée se cachait un terrifiant monstre, à l'imagination et à l'esprit tels que nul ne pouvait anticiper ses actions. Ce n'était un secret pour personne, et sa cruauté cachait certainement un passé très lourd, peut-être bien plus que celui d'Erika. Et la mentalité de ce personnage sordide et détesté n'était pas très éloignée de celle de l'Araignée, un clan également rejeté par de nombreux autres vampires pour leur capacité à être bien plus perniciox et malveillants que d'autres clans pourtant extrémistes. C'était ce qui avait facilité le rapprochement entre Erika et le professeur, et l'alchimie entre leur tempérament avait fait le reste. Ils se comprenaient l'un l'autre, et savaient que rien n'avait véritablement de sens, la destruction et la vengeance étaient un cycle sans fin, et personne, ni même Erika ou l'Araignée, n'échappait à cette règle. Ils avaient alors à de nombreuses occasions collaboré ensemble, traquant et assassinant des vampires, et Erika pouvait compter sur lui dès qu'il y avait des moments un peu difficiles où une idée du professeur résoudre la situation de la manière la plus diabolique. Pour quelqu'un comme elle qui n'avait de toute façon plus prévu de faire marche arrière, le professeur était le meilleur des alliés. Il était un bizarre, mais Erika l'acceptait comme il était.



Qrow

Hormis pour accéder à Théia, Erika et son clan n'avaient que très peu pu rencontrer Qrow en personne et mieux le connaître. Il y avait cette histoire de malédiction qui lui faisait peur, mais même en prenant ce facteur en compte, s'il y avait un jour une occasion de lui tendre la main, Erika n'aurait aucune raison de refuser. Il semblait terriblement affecté par les ténèbres de son passé, mais tout comme elle, il y avait toujours de quoi se relever.

Wern

Erika n'avait jamais beaucoup côtoyé Wern, le vampire primordial n'ayant que peu de temps à consacrer à chaque clan, et ayant lui-même ses propres préférences, mais ses relations avec lui, de même que celles avec son clan, ont toujours été très bonnes, et Wern semblait honnêtement apprécier Erika et l'Araignée. En même temps, Erika ne trompait personne quant à sa place dans la Triade, elle haïssait profondément les maîtres de la Tour d'Argent et avait à de nombreuses reprises montré que lorsqu'elle devenait sérieuse, la part d'ombre à l'intérieur d'elle-même prenait le dessus et était tout aussi inhumaine que les vampires les plus extrémistes de la faction, Wern y compris. Elle savait donc qu'elle pouvait trouver en Wern en allié de confiance si cela devait un jour être nécessaire. Il y avait une seule chose à déplorer dans la personnalité du fondateur informel de la Triade : l'inhérent chaos de son esprit, qui était aussi volatile qu'un gaz invisible relâché à l'air libre de la nature. Il ne faisait jamais rien comme on l'attendait ni comme on le voulait. La seule chose qui était certaine, c'était qu'il ne trahirait jamais ses convictions, mais pour tout le reste, il était comme un animal sauvage dont nul ne pourrait prédire les prochains mouvements.

Pouvoir

Fondatrice du Clan de l'Araignée connu pour ses pouvoirs d'infiltration et d'assassins inégalés dans le monde vampirique, Erika possédait un pouvoir bien différent qui n'avait aucune utilité dans ce domaine. Elle était capable d'explorer le monde dans ses rêves. Celui qu'elle voyait une fois qu'elle trouvait le sommeil était le vrai monde, mais où Erika, et tout ce qu'elle touchait en activant son pouvoir, était la seule créature vivante, comme si le monde n'existait que pour elle. Tout ce qu'elle voyait était réel, et tout ce qu'elle y faisait ne la concernant qu'elle, c'était son monde. Le temps y passait à la même vitesse que dans la réalité, et elle était capable de se téléporter aux endroits qu'elle avait déjà visitée grâce à une carte mentale. Cependant, elle ne savait aujourd'hui plus utiliser ce pouvoir, qui la conduisait dans un monde de cauchemar depuis la terrifiante rencontre qu'elle avait faite avec un Dressmond à l'intérieur de ce monde, pourtant supposé être vide. Elle se jura de ne plus jamais y rentrer à nouveau.

La Véritable Lance

— *"I repeat life. The circle of karma is under my control.
I turn my head to death, to my own foolishness."*

- SAMURAI GHOST GIRL, KILL ! KILL !, 曉Records

Erika avait, depuis la sortie de son traumatisme, qui s'était transformé en quelque chose d'autre, passé son temps libre à chercher un moyen de se débarrasser définitivement de la lignée Dressmond. Cette vengeance qui l'animait se changea bientôt en vocation, et les nombreuses confidences qu'on lui fit au sujet de cette lignée ne firent qu'accroître son sentiment que c'était une mission dont elle avait la charge au nom du monde vampirique et de tous ceux qui avaient subi la même tragédie. Ces horribles créatures menaçant l'équilibre et la paix devaient cesser d'exister. Et, à force de réfléchir à ce problème insoluble d'affronter ces existences qui ne craignaient rien ni personne, elle finit par faire la rencontre, il y a tout juste quelques années, d'un homme qui était justement capable d'apporter les réponses à n'importe quelle question : Veight. Une sorte de consultant louche mais qui semblait proche des vérités les plus fondamentales de ce monde. Erika n'hésita pas réellement à solliciter son aide, même si cela devait lui en coûter. Après tout, il ne fallait se fermer



aucune porte, et elle avait cette intuition que Veight pouvait être la pièce maîtresse dans cette quête. Après avoir exposé sa problématique au vampire au visage de marbre, ce dernier lui fit une simple proposition, expliquant qu'Erika devrait payer quelque chose d'équivalent à ce qu'elle désirait, prétextant un équilibre du monde qui n'intéressait guère la vampire repentie. Pour se débarrasser des Dressmond, elle devrait prendre leur place.

L'austère et sinistre conseiller lui expliqua davantage : les Dressmond étaient responsables d'une mission qui justifiait leur présence et existence. C'était la seule chose qui les retenait encore à la vie, et celle-ci était d'une cruciale importance. Pour Veight, afin de préserver l'équilibre des choses, cette mission, la volonté des Dressmond, ne devait pas se perdre, peu importe qui s'en chargeait ou comment. C'était sa condition. Pour le reste, Veight procurerait à Erika le moyen de tuer les Dressmond, mais ce serait à elle de s'en charger. Car si elle n'en était pas capable, elle faillirait un jour à la mission qui lui incomberait désormais, et ce, à jamais. Erika accepta. Elle était prête à tout pour libérer le monde de la peur. Qu'importe si elle devait se sacrifier ou remplir une mission pour l'éternité, à la manière de certains destin funestes de héros mythologiques. Veight lui demanda alors si elle souhaitait choisir la voie des rêves ou la voie de la réalité, car son pouvoir lui offrait deux options afin de remplir sa part du marché, celle d'assassiner chaque descendant de la lignée Dressmond. Sans une hésitation, Erika refusa celle des rêves : elle ne souhaitait plus y retourner tant que Dressmond rôderaient encore sur la planète. Elle ne le pouvait pas. Elle avait confiance que c'était la voie la plus difficile, ce que Veight lui confirma, mais c'était la seule envisageable. Peu importe ce que cela signifiait ou lui en coûtait.

Avant de répondre à la question qui lui brûlait les lèvres, Veight informa à Erika que même si elle n'avait plus la capacité de se déplacer via son pouvoir corrompu, le monde des cauchemars qui lui était désormais accessible lui permettait de repérer et d'identifier les Dressmond. Il n'avait pas besoin de lui faire de démonstration, Erika comprenait très bien ce qu'il voulait dire, et elle savait que, le moment voulu, il n'y aurait aucun doute sur les sensations qui trahiraient leur funeste présence. Et pour ce qui était du moyen d'accomplir son ordalie, Veight lui donna rendez-vous quelques jours plus tard afin de lui présenter le temps de régler quelques préparatifs.

Lorsque Erika retrouva à nouveau Veight, ce dernier avait pour elle une petite mallette soigneusement fermée par plusieurs jeux de clés, bien que cette sécurité n'effrayait que des humains. Ce qui effrayait les vampires était davantage l'étrange et oppressante aura qui émanait de cette boîte. C'était à la fois puissant et effacé, comme s'il n'y avait que des bribes d'aura qui s'échappaient par soubresauts. Elle instillait dans les veines d'Erika un sentiment glacial d'absolu et de transcendance, sans pouvoir décrire exactement ce qu'elle ressentait. La seule chose qui était certaine était que cela appartenait au domaine de la peur. Veight ouvrit la mallette et lui présenta plusieurs fragments métalliques délicatement enveloppés dans un tissu en soie rouge. Il y en avait sept morceaux, et à eux tous, semblaient constituer les pièces brisée de quelque chose. Ce quelque chose, Veight révéla à Erika qu'il s'agissait de la Véritable Lance, le seul artefact mythique dont l'existence était capable de condamner l'existence même du monde la nuit : la Lance de Longinus. Il existait plusieurs reliques à travers le monde prétendant correspondre à cet objet légendaire, mais tous étaient des faux, voire des contrefaçons. Souvent inoffensifs, ils étaient même parfois dangereux ou maudits. Celui que Veight avait à sa possession était l'original, bien qu'il ne communiqua aucune information sur son origine. Le pouvoir de la Lance était tel qu'il pouvait éradiquer l'existence de n'importe quel vampire, simplement en se plantant dans son cœur. Vampires primordiaux et Dressmond ne faisaient pas exception. Le seul inconvénient était que son utilisation demandait un sacrifice, car la Lance tuait également son porteur. Plus exactement, un humain pouvait l'utiliser sans mourir, mais il n'avait absolument aucune chance d'espérer approcher un Dressmond et l'attaquer avec. Seul un vampire suffisamment puissant et prêt à se sacrifier le pourrait. C'était un coût bien faible à payer mais Erika ne pourrait toutefois pas l'utiliser elle-même : c'était une partie de l'épreuve. Il y avait d'autres moyens de tuer les Noseraptus, confia Veight, mais celui-là était le plus efficace. Enfin, les différents fragments étaient tous semblables et pouvaient être réutilisés, mais il n'y en avait pas d'autres. Si Erika en perdait un dans la nature, les conséquences seraient désastreuses. En répondant aux dernières questions d'Erika, Veight la rassura alors : elle pouvait abandonner à tout moment, auquel cas Veight lui reprendrait les morceaux de la Lance. Et bien sûr, elle n'avait le droit de confier à personne les détails de son pacte, de sa quête, et de son artefact : si jamais Veight l'apprenait ou constatait qu'elle n'utilisait pas la Lance convenablement, il se réservait le droit de rompre les termes du contrat.



La seule question à laquelle il ne répondit pas fut quelle était la nature de la mission des Dressmond et comment Erika devrait la reprendre dans le futur. Veight n'accepta que de lui dire qu'il lui expliquerait en temps voulu, une fois sa part du marché remplie, lorsque tous les Dressmond seraient morts. Il maintenant que cela ne serait plus très compliqué à ce stade, une simple formalité, et que le secret ne pouvait pas être révélé tant que les Dressmond étaient encore les garants de cette responsabilité.

Erika repartit avec beaucoup d'incertitudes mais surtout avec une résolution inébranlable, car elle était enfin en possession de l'objet de tous ses désirs, et probablement de la convoitise de l'extrême intégralité du monde vampirique. Il ne restait plus qu'à trouver quand et comment s'en servir.

Rosenkreutz

Il y a déjà quelques années, Erika a été invitée à rejoindre une organisation qui se forma autour de trois puissants vampires de la Triade, suivis par leurs clans : Agus, le fondateur, ainsi qu'Erika et enfin Varien. Cette organisation s'appelait Rosenkreutz et avait pour but peu commun de parvenir à créer des vampires primordiaux. Plus exactement, elle s'attela à y parvenir avant une autre secte qu'Agus avait découverte et espionnée. Un sombre dessein, aux limites du tabou, qui leur vaudraient certainement un châtimement impitoyable de la part de Wern ou de la Tour d'Argent si leur complot éclatait au grand jour. Chacun des trois vampires dans cette coalition avait soit-disant une raison différente de contribuer à cette conspiration. Pour Erika, c'était pour obtenir la puissance dont elle aurait besoin pour assouvir son ambition ultime. Elle avait choisi la voie la plus périlleuse pour s'opposer aux Dressmond, et si le pouvoir des vampires primordiaux pouvait devenir sien, si cela était possible, elle n'aurait plus à s'inquiéter pour le reste de son périple. Il fallait cependant qu'elle obtienne, elle, ce pouvoir, et non pas quelqu'un d'autre, car elle devrait s'opposer seule aux Dressmond. Elle n'avait ainsi pas d'autre choix que de s'impliquer de toute son âme pour ne pas laisser filer cette occasion en or.

Pour Varien, c'était soit-disant pour préserver l'ordre et l'équilibre. Il ne semblait pas spécialement intéressé par obtenir ce pouvoir, bien qu'il ne le refuserait pas une fois celui-ci à sa portée, mais il s'inquiétait davantage par les conséquences qu'il pourrait entraîner si des personnes inconnues et mal intentionnées venaient à se l'approprier. La meilleure manière d'éviter le pire, c'était alors d'en prendre lui-même possession pour pouvoir le contrôler.

Pour Agus, c'était par idéologie. Il semblait vénérer les vampires primordiaux avec une ferveur assez inquiétante. Cette attitude n'était inconnue de personne vu sa relation avec Wern, et bien que le pouvoir en lui-même était également un objectif, ce n'était pas la seule chose qu'Agus recherchait dans cette entreprise. Il était toutefois difficile pour Varien de comprendre ses motivations profondes, touchant à un domaine qui relevait presque du sacré, assez étranger à la culture et coutumes de Varien différant profondément de celles d'Agus.

Tout commença lorsque Agus apprit par hasard l'existence d'une secte secrète qui cherchait à créer des vampires primordiaux. Gungnir était un de ses membres, bien qu'il n'en était pas le chef, et c'était de lui qu'Agus tenait cette information bien que la secte ignorait que leur ambition avait fuité. Le chef de Providence décida alors d'espionner la secte pour percer leurs secrets mais n'y arriva pas, cette dernière veillant particulièrement à protéger ses membres et ses connaissances sur le sujet. Agus était toutefois résolu à poursuivre le même objectif, et créa alors une autre organisation, qu'il baptisa Rosenkreutz, afin de tenter de les dépasser dans cette course. Car après tout, nul ne se priverait d'obtenir un tel pouvoir si cela était possible et que l'occasion se présentait à lui. Il chercha alors plusieurs alliés pour rejoindre sa cause. Ce fut tout d'abord Erika et le Clan de l'Araignée qui rejoignirent son alliance, en particulier pour mettre plus d'effort et de moyens dans l'espionnage de cette secte dont Varien n'avait jamais compris comment prononcer le nom. Cependant, cela ne permit pas d'obtenir plus de résultats, l'information obtenue par Agus relevant probablement d'une pure chance miraculeuse. Ce fut enfin vers Varien qu'Agus se tourna, sur recommandation d'Erika, représentant un allié de confiance qui ne trahirait pas leur coalition.

À ce jour, Rosenkreutz possédait trois informations obtenues par les maigres succès de leurs tentatives d'espionnage, mais également par un autre moyen dont Agus ne parla pas vraiment. Cette aide extérieure semblait venir d'un conseiller envers qui Agus plaçait une confiance extrême.

La première avancée de Rosenkreutz fut qu'Agus entra en possession d'une seringue. Il ne savait pas ce qu'elle contenait, mais c'était un élément essentiel pour réussir à recréer un vampire primordial. Agus l'avait confiée à Varien pour la conserver en sécurité, étant davantage en sa résilience qu'en la sienne.



La seconde information était une sorte d'énigme qu'Agus reçut également de son informateur suspect, qui devrait les aider le moment venu. L'intitulé exact était le suivant : "C'était l'histoire d'une petite fille qui mourut avec tous ses regrets en elle. Elle n'avait pas pu découvrir ce que la vie avait à lui offrir, elle n'avait pas pu profiter des moments avec sa famille, n'avait pas connu l'amour, n'avait pas pu protéger sa famille qui connut le même sort, n'avait pas pu jouer comme tous les enfants de son âge, et enfin n'avait pas eu la force de résister contre cette tragédie. N'oubliez pas, le moment venu, de ne pas demander une faveur qui aurait déjà été accordée."

La dernière information fut enfin récoltée par Erika en espionnant un des membres de la secte sans même connaître son identité : cette dernière déciderait de passer à l'action lors de l'attentat qui se profilait contre la Tour d'Argent. Elle ne savait pas encore ce qu'ils comptaient faire, et le plus simple serait d'enquêter directement là-bas. Il ne leur resterait alors plus qu'à identifier les membres de cette secte en surveillant Gungnir, et à obtenir d'eux les informations suffisantes pour les prendre de court. Les trois membres de Rosenkreutz se cooptèrent alors mutuellement pour être choisis par Wern pour participer à l'attentat contre la Tour d'Argent, même si il n'auraient probablement pas eu besoin de cet effort supplémentaire pour se faire sélectionner.

Attentat

Erika et le Clan de l'Araignée se virent confier l'assassinat d'Alan Devries Enescu, le dirigeant actuel de l'immense lignée Devries. C'était une mission difficile car cette éminente personnalité politique de la Tour d'Argent faisait partie des vampires les plus protégés du monde de la nuit. Pour une telle mission, les compétences d'assassinat de l'Araignée étaient celles sur qui la Triade pouvait s'appuyer avec la plus grande confiance. Pour Erika, c'était du pareil au même ; il n'y avait aucun assassinat que son clan ne pouvait réussir s'il s'en donnait les moyens. Elle sélectionna 7 vampires de son clan pour l'accompagner, sachant déjà quel serait leur plan, exploitant tous les meilleurs pouvoirs dont elle et ses descendants étaient dotés pour cette opération d'une importance capitale. Le nombre ne voulait rien dire, seule la technique l'était.

En parallèle, il y avait autre chose qu'Erika prépara pour cet attentat : tester la Véritable Lance. Il y allait y avoir un attentat envers la lignée Dressmond, aussi c'était l'occasion rêvée de confirmer que l'artefact qu'on lui avait remis était à la hauteur des explications de Veight auxquelles Erika avait encore un peu de mal à croire. Mais même en les admettant, il lui fallait examiner s'il était possible de l'utiliser en conditions réelles, c'est-à-dire en confiant à quelqu'un d'autre la charge de se sacrifier ; et de réussir. Car porter un coup à un Dressmond n'avait rien d'aisé. Il y avait ainsi le candidat idéal pour cette expérience : Agus Siagan. Il avait été nommé avec son clan pour être envoyé en Albanie. Et c'était un proche allié d'Erika, elle comptait donc sur le fait de le convaincre pour le pousser à utiliser l'objet durant le combat. Sans lui révéler son véritable effet, bien sûr. Mais telle était l'épreuve qu'elle devait surmonter : faire utiliser cette Lance à autrui, et, surtout, ne pas se faire démasquer, car il resterait encore d'autres Dressmond à éradiquer, ce qui ne serait possible si sa réputation venait à être brisée. Le secret et la confiance étaient la clé.

Erika traversa le continent asiatique pour rallier le Caucase, où elle prit alors le bateau pour se rendre en Bulgarie et trouver le Château de Celje. Elle tâcha d'arriver suffisamment tôt pour être sûre d'arriver avant Agus. Sinan, Wern et Varien étaient déjà présents lorsqu'elle arriva le 5 janvier. Sinan accomplit alors le rituel sur les vampires de l'Araignée, qui furent alors libres de vaquer à leurs occupations dans leurs quartiers ou à proximité, car Erika attendait le vampire qui venait de presque aussi loin qu'elle. Les jours suivants, elle vit Arslan et Neris arriver, tandis que Varien repartit, et Lin fut également de passage dans un intervalle de 3 jours. Finalement, Agus se présenta le 10 janvier au château. Le lendemain, Erika s'entretint secrètement avec lui. Elle lui expliqua que son clan avait réussi à mettre la main sur un artefact dans lequel elle avait concentré un immense pouvoir, capable d'éclater et de déclencher une énergie dévastatrice. N'en voyant pas l'utilité de son côté, elle avait décidé de le confier à Agus pour le protéger des Dressmond si la situation venait à dégénérer. L'alliance entre leurs deux clans était un bon prétexte pour berner le vampire qui fut immédiatement conquis par cet objet qui lui donnait le pouvoir de renverser même les Dressmond. Erika lui demanda toutefois de garder le secret sur l'artefact pour leur sécurité à eux deux, ce dernier pouvant susciter d'immenses convoitises. Enfin, comme le pouvoir de ce dernier n'avait jamais été testé, elle recommandait à Agus de ne l'utiliser qu'en dernier recours, et de ne pas compter sur lui. Malgré tout, c'était mieux que rien pour sortir d'une situation désespérée. Avec un peu de malice et une



assurance irréprochable et propre à Erika, Agus ne fut guère difficile à convaincre, il était d'ailleurs d'un naturel assez naïf. Il était très conscient du danger que représentait sa mission, et tout dernier recours était le bienvenue. Il n'y avait pour Erika plus qu'à attendre et observer. Bien qu'Agus était un de ses alliés, sans même parler de Rosenkreutz et du plan qu'ils avaient à mener lors de leur retour au château, et que cette décision s'accompagnait de lourdes contreparties pour elle et son clan, Erika n'avait pas hésité.

Il y avait toutefois un dernier problème à régler : récupérer le fragment de la Lance après son utilisation. Pour cela, elle demanda à l'un de ses vampires qu'elle avait emmené avec elle de prendre le contrôle mental d'un des descendants d'Agus. Plus exactement, faire de lui un agent dormant qui ne se réveillerait qu'en cas d'utilisation du fragment de la Lance. Les consignes étaient simples : récupérer l'objet et le rendre discrètement Erika, en même temps que lui faire un rapport de la situation. Comme avait averti Veight, ne pas perdre le moindre fragment était nécessaire si elle ne voulait pas que quelqu'un avec d'autres plans ne s'en empare, mais surtout pour ne pas que son propre plan ne soit dévoilé, faisant s'effondrer ce à quoi elle consacrait désormais son existence.

Les graines de son plan insinuées dans l'esprit d'Agus, Erika put alors quitter le Château de Celje le 12 janvier, le même jour qu'Arslan, et se diriger vers les payes baltes pour se concentrer sur son propre assassinat pour le moment.

Arrivée à Liepāja, la ville où résidait Alan, l'Araignée commença à déployer son filet pour organiser son attentat le 20 mars. Elle commença à le filer quelques jours afin de déterminer les lieux où elle pourrait l'espionner et y placer des espions. Ces espions auraient pour objectif de déterminer l'identité de sa garde rapprochée et la nature de leurs compétences de combat, et, plus important que tout, l'endroit où Alan devrait se trouver l'après-midi du 20 mars, afin de pouvoir y préparer l'embuscade. Il ne fut pas très difficile pour les vampires de l'Araignée, excellant dans l'art de l'infiltration et de la discrétion, de rapidement récolter des informations intéressantes. Mais l'emploi du temps d'Alan ne fut pas connu deux semaines avant le jour de l'attentat, et la concrétisation de l'attentat se résuma surtout à des plans théoriques en fonction des lieux probables imaginés. Début mars, l'information tomba dans les mains d'Erika : lors d'un de ses déplacements ce jour-là, il devrait traverser le Parc Raiņa, aux alentours de 17h. Un lieu parfait pour commettre cet attentat. C'est sur ce piège que le clan d'Erika travailla pendant le reste du mois.

Il y avait assez peu de vampires dangereux autour d'Alan, et ce dernier était relativement inoffensif. En effet, les pouvoirs de sa famille qui se reposaient sur l'éloquence et le charisme, très pratiques en politique ou pour tromper humains comme vampires, n'étaient d'aucune utilité pour se protéger face à une escouade de terroristes. Les pouvoirs des vampires qui le suivaient pour le protéger, car sa vulnérabilité était loin d'être secrète, ne posaient pas vraiment de problème pour accomplir le plan qu'Erika avait prévu : renforcement physique, partage de sang et de l'aura, magnétisme sanguin, contrôle des flux aériens et même télépathie. Après tout, ils comptaient assassiner tout ce bon monde en l'espace de quelques minutes. Ces pouvoirs ne feraient que les ralentir, tout au plus.

Le piège était relativement simple. Un des vampires de l'Araignée plaça une barrière autour du Parc qu'elle pouvait activer à tout moment et qui empêchait quiconque d'en rentrer ou d'en sortir. Une autre vampire développerait une toile de sang qui s'étendrait sur l'intégralité du parc, entravant les mouvements des vampires qui ne pouvaient percevoir ces fins fils et s'étant entraînés pour se mouvoir par-dessus en toute liberté. Enfin, un autre vampire inhiberait le son dans la zone du parc afin d'empêcher les Devries de communiquer et de se défendre et contre-attaquer efficacement, contrairement à l'Araignée qui aurait minutieusement préparé son plan. Enfin, un dernier descendant tissa des cocons à l'intérieur du parc aux abords des chemins principaux, stratégiquement disposés afin de pouvoir accéder facilement à n'importe quelle zone et de se regrouper rapidement pour encercler une cible. Ces cocons étaient des brèches vers une dimension temporaire qui permettrait de dissimuler Erika et ses descendants pendant quelques heures afin de guetter l'arrivée d'Alan et de le surprendre sans pouvoir se faire repérer. Pour le reste, avec un pouvoir d'immobilisation et un pouvoir d'empoisonnement. L'objectif était simple : assassiner Alan le plus vite possible en premier, puis passer à ses gardes et fuir si nécessaire. Ce ne fut pas nécessaire.

Le jour de l'attentat, la cible passa 10 minutes après l'horaire prévue dans le parc, sans se douter de ce qu'il l'attendait. Lorsqu'il fut à une distance raisonnable des différents cocons de l'Araignée, Erika donna le signal du début de l'opération, et tous les vampires jaillirent de leur faille pour se ruser vers Alan et les deux ou trois vampires qui l'accompagnaient. Immobilisés, surpris, et incapables de réagir convenablement, Alan fut simplement submergé et mis à terre en quelques secondes, pendant qu'une demi-douzaine de vampires s'acharnaient sur lui pour contrer sa régénération. Le pouvoir d'empoisonnement qu'on utilisa sur lui fit accélérer et déréguler son métabolisme. Ce poison était capable de le faire mourir simplement en respirant,



mais il permettait surtout de le tuer encore plus rapidement sans avoir à attendre. Pendant ce temps, les vampires de l'Araignée essuyaient les attaques des accompagnants d'Alan, déboussolés, et comme une dizaine de vampires ne pouvait efficacement se concentrer sur un seul homme, certains durent se retrouver à faire face à des opposants sans véritable pouvoir pour se défendre, surtout que ces Devries remplissaient leur fonction première qui était de défendre le dirigeant des Devries. Il n'eut fallu que de quelques secondes pour que deux membres de l'Araignée se fassent éliminer avant que le reste du groupe ait levé les yeux de leur cible principal pour leur porter secours. Quelques minutes plus tard, en suivant à nouveau le même schéma, l'ensemble des vampires était éliminé, incluant les quelques fuyards qui avaient cru pouvoir s'échapper du parc. Il ne leur restait plus qu'un peu de temps à passer pour attendre la téléportation de Sinan qui les ramènerait en Slovénie, rendant un dernier hommage à leurs deux compagnons qui s'étaient sacrifiés pour cette mission, connaissant ses risques, mais plaçant leur devoir avant tout.

Retour au Château de Celje

À 19h, le rituel mis en place par Sinan s'activa, et Erika et tous les survivants de son clan furent téléportés au Château de Celje, dans la pièce dans laquelle ils avaient pris leurs quartiers au cours du mois de janvier, comme expliqué par Sinan. Wern leur avait demandé de se regrouper alors immédiatement dans le QG temporaire du château afin que chacun communique au reste du groupe le rapport sur son attentat. Erika descendit alors, donnant quartier libre à ses vampires pour se reposer dans leurs quartiers ou dans les salles communes, raconter le déroulement de son opération. Elle relata succinctement et fidèlement l'assassinat d'Alan et le succès des méthodes de l'Araignée.

Lorsque le conseil se finit aux alentours de 20h, Erika se dirigea vers les quartiers d'Agus afin de s'entretenir avec les deux vampires ayant survécu à l'attentat. L'agent dormant n'était malheureusement pas rentré. Ils lui racontèrent le déroulement des événements, encore en état de choc. Ils avaient tenté de prendre par surprise un Dressmond, et bien que le combat penchait unilatéralement en leur faveur pendant un moment, lorsque le vampire Dressmond activa son God End Mode, relâchant sa puissance au maximum, il inversa en un instant la balance, et le combat devint un massacre à une direction, sans qu'aucun vampire ne soit à la hauteur, même ceux d'Autre Lune pourtant considérés comme leurs rivaux. Les uns après les autres, tous les vampires tombèrent devant l'écrasante puissance absolue du Dressmond. Leur survie ne tenait qu'à une attaque désespérée mais miraculeuse d'Agus, bien que ses descendants ne comprenaient pas vraiment ce qu'il s'était passé. Tout ce dont ils se souvenaient étaient qu'Agus s'était rué vers Dressmond, et les deux s'étaient évaporés en un instant. Ils remarquèrent que peu après, Israa s'était avancé ramassé un petit objet à l'endroit où les deux vampires se tenaient, avant de sonner la retraite générale pour sauver les survivants. Il était évident qu'ils avaient été traumatisés par cette rencontre, et Erika ne les comprenait que trop bien. Ce qui la rassurait était que la Lance, ce qu'Israa avait certainement ramassé, avait permis de sauver tous ces vampires d'une mort absolue, et il était clair qu'elle était efficace contre les Dressmond. Il ne restait maintenant plus qu'à récupérer le fragment. Elle remercia les vampires de Providence, compatissant avec leur douleur et leur souffrance, partageant leur traumatisme, et leur murmurant de blâmer Israa pour la mort de leur chef, qui n'avait pas su être à la hauteur des attentes pour cet assassinat. C'était elle et son clan qui étaient censés être le fer de lance de l'opération, et si Agus était mort, c'était par leur manque de compétence et de puissance. Bien que ses explications étaient sincères, elle était également ravie que la Lance ait pu être utilisée. Elle prit alors congé, laissant les vampires d'Agus réfléchir au véritable responsable de cet échec, celui qu'Erika avait désigné.

Vers 20h30, Erika fit le tour du rez-de-chaussée et des différentes salles pour savoir où était Israa, afin d'en savoir un peu plus sur où elle se trouvait. On lui indiqua qu'elle avait été vue descendre dans les sous-sol rejoindre ses quartiers juste après la fin de la réunion.

Vers 20h45, Erika se dirigea alors vers ses quartiers afin de demander de l'aide à l'une de ses descendantes capable de se rendre invisible pendant quelque temps, afin de l'aider à enquêter sur le fragment de la Lance, sans toutefois lui expliquer de quoi il retournait car seule Erika était au courant du secret autour de cet artefact. En montant dans la tour sud, elle entendit, à l'autre bout du couloir, Qrow ressortir de ses quartiers avec un autre vampire, bien qu'elle ne pensa pas à se retourner pour confirmer son identité à ce moment.



À 21h, Erika descendit alors dans les sous-sols afin de rôder autour des appartements d'Israa et de saisir sa chance de les inspecter. Elle emprunta l'escalier de la salle est où Qrow était présent. Elle croisa Varien qui semblait remonter des souterrains sur le chemin, dans la précipitation. Les chances qu'elle y ait déposé le fragment étaient minces, mais il fallait tout de même essayer. Elle tourna un peu pour être certaine que personne d'autre ne se trouvait dans les sous-sols, mais au moment où elle s'apprêtait à s'y rendre, elle vit Arslan s'y diriger, vers 21h15. Ne désirant pas prendre de risque, sachant que le pouvoir d'Arslan était dangereux et pourrait neutraliser l'invisibilité de sa compagne, elle décida d'attendre dans la réserve adjacente le temps qu'il reparte, qui se trouvait dans un état de saccage accablant pratique pour se terrer.

Trente minutes plus tard, elle entendit des bruits de pas ressortir et remonter des quartiers, et voulut s'y rendre, mais au même moment, Israa elle-même se rendit dans ses quartiers. Erika préféra attendre, surtout qu'il y avait de base beaucoup de vampires dans ses quartiers. Elle vit toutefois, au même moment, le professeur remonter des sous-sols par l'escalier à côté duquel elle se cachait.

Vers 22h, la chance lui sourit, car une importante explosion retentit juste à côté dans les quartiers d'Israa. Profitant de la confusion et la poussière, elle fit signe à son acolyte qui les rendit invisible, et lui fit signe de l'aider à fouiller la pièce et Israa à la recherche d'un petit fragment métallique. Les deux vampires eurent moins de trois minutes pour se précipiter et accomplir leur recherche. Cependant, cela ne suffit malheureusement pas, et Erika suspecta qu'Israa devait garder l'objet en sécurité sur elle. Ce qui signifiait qu'elle avait jugé à sa juste valeur son intérêt et sa dangerosité. Puis, lorsque le calme commença à revenir, Erika et sa compagne remontèrent à l'étage.

Vers 22h15, Erika remonta vers une des salles communes, celle de l'aile est, donna congé à sa descendante, passant le temps pour réfléchir à la manière de récupérer l'artefact simplement. Wern y passa notamment vers 22h30 pour se rendre dans les sous-sols, ainsi qu'Arslan 15 minutes plus tard.

Vers 23h, Lin arriva dans la pièce, remontant des sous-sols, ce qui mit un peu d'animation, et les deux vampires discutèrent pendant longtemps, de leur attentat respectif, leur voyage vers les pays européens, les dernières nouvelles de leur clan, et d'autres banalités que l'on n'échangeait pas avec n'importe qui.

Puis vers 23h30, une alerte fut donnée par Wern qui ordonna à tous les représentants de se rassembler au QG. Après avoir constaté l'absence de Gungnir qui ne pouvait s'expliquer que par un meurtre, jetant un froid sur l'assemblée de vampires, Wern fit l'annonce comme quoi un groupe de vampires Tsepes et Dressmond accouraient vers le Château de Celje, qui ne pouvait s'expliquer que par la trahison de quelqu'un ayant révélé l'emplacement de leur base en territoire ennemi. Et pour se sortir de cette situation, le professeur proposa de sacrifier quelqu'un pour retenir leurs attaquants au château pendant que les autres fuiraient, prétextant qu'il y avait au moins un coupable qui n'aurait rien à redire à ce jugement. La situation était tendue, mais ce n'était pas ce qui intéressait Erika. Seul le fragment de Lance l'intéressait. Le reste ne serait que des complications superflues dont elle devrait se débarrasser.

Caractéristiques

Âge vampirique : 320 ans

Âge humain : 24 ans

Génération : 3^e génération

Groupe sanguin : A

Type vampirique : Vampire originel

Pays d'origine : Roumanie

PS : 200/300 (Vitalité : 3)

Valeur d'attaque : 15

Initiative : 10



Objectifs

Erika devait récupérer le fragment de la Lance à tout prix, peu importe la manière, sans que l'existence et l'utilité de cet artefact ne soit révélé. Son ambition ultime concernant les Dressmond et la Véritable Lance qu'elle se devait d'honorer, mise à part, il serait attendu d'elle qu'elle rende justice aux victimes des événements récents et que les coupables soient retrouvés, jugés et punis. Et Erika mettrait un point d'honneur à ce que justice soit rendue. Enfin, il y avait cette fameuse secte qui projetait de faire éveiller la force d'un vampire primordial pendant la nuit, mais la principale piste de Rosenkreutz, Gungnir, n'était désormais plus de ce monde. Il ne leur restait désormais plus que la seringue et l'énigme, mais peut-être que Gungnir avait eu des échanges avec ses complices. Dans tous les cas, il fallait qu'Erika et Varien dérober les plans de cette secte et les fassent échouer, afin qu'Erika soit la première à s'emparer de la puissance ultime si cela s'avérait possible.